

# bâtir

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION  
DE LA SUISSE ROMANDE

AVRIL 2018

FR. 9.50

[www.batir-jcsr.ch](http://www.batir-jcsr.ch)

INTERVIEW  
ARCHIZOOM | EPFL

**Cyril Veillon,**  
directeur

ARCHITECTURE  
SEMI-HOSPITALIER  
BÂTIMENT AU VERT,  
BERNEX (GE)

Un havre  
rassurant

ART URBAIN  
FRESQUES MURALES | DAHFLO

La rue  
entre les lignes





FÉDÉRATION VAUDOISE DES ENTREPRENEURS | JOURNÉE DÉCOUVERTE

# «La journée d'un plâtrier commence tôt»

La FVE a organisé la première journée de découverte consacrée au métier de plâtrier. Plusieurs adolescents à la recherche d'un apprentissage ont pu mettre la main à la pâte.

TEXTE: VINCENT MICHOU  
PHOTOGRAPHIES: ROBERT KOVACS

**E**n février, six participants ont répondu présent à la journée découverte du métier de plâtrier de la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE), à Tolochenaz (VD). Ces adolescents âgés de 16 à 20 ans qui cherchent activement une place d'apprentissage ont eu l'occasion de découvrir le métier au travers d'une phase théorique, d'une phase pratique et grâce à des entretiens avec des patrons. Une formule qui permet aux jeunes d'être confrontés aux différentes facettes du métier en peu de temps.

## Le savoir-être

Assis studieusement dans la salle IT20 de l'Ecole de la construction, un stylo et

un carnet de notes à portée de main, les adolescents écoutent attentivement Pascal Foschia, chef du service de la formation professionnelle à la FVE, qui insiste sur leur comportement et leur détermination: «Certes, les notes qui figurent dans le carnet scolaire ont leur importance, mais n'oubliez pas que votre futur employeur va également vous juger sur votre comportement lors de l'entretien et lors d'un éventuel stage. Le savoir-être est très important, car vous allez au final passer trois ans dans le même environnement. Avoir un pied dans l'entreprise, c'est avoir un pied dans la famille de l'entreprise!» Afin de mettre toutes les chances de leur côté, ces jeunes peuvent également effectuer un test d'aptitudes



formation

Au cours de cette journée découverte, six jeunes ont pu explorer tous les aspects de la plâtrerie, de la théorie à la pratique. Le moment fort a été le speed-dating avec les employeurs, dans l'espoir de décrocher un stage.

jeunes semblent acquis à la cause. Georges Sidler, responsable de l'entreprise du même nom, nous confie que la possibilité d'observer, déjà à ce stade, leur comportement ou leurs réactions est très précieux avant de proposer un éventuel stage.

#### Comme une pâte à gâteau

Au terme de cette première partie, les adolescents sont invités à participer à quatre ateliers différents: fabrication de plaques en plâtre, réalisation de rosaces à l'aide de moules en silicone, construction d'un mur et fixation de plaques sur une paroi. Kyle et Ronair, respectivement 18 et 19 ans, se mettent au travail. Les deux adolescents avouent qu'une fois sortis de l'école, ils n'ont pas trouvé d'apprentissage et sont actuellement placés par l'OSEO-Vaud sur différents chantiers dans le canton. Cette journée représente à leurs yeux une chance supplémentaire pour tenter de décrocher un stage. Déjà familiers avec le matériau, ils s'équipent d'outils et préparent du plâtre en le mélangeant à l'eau. Si le dosage est à peu près de moitié-moitié, obtenir le bon mélange nécessite de l'expérience, «un peu comme pour une pâte à gâteau», leur explique Mario Manzini. Une fois le mélange coulé dans la machine d'Alba, les plaques sortent automatiquement et un rapide polissage

gratuit: «Ce test n'est pas obligatoire et n'est pas éliminatoire. Il est le complément idéal du stage en entreprise, du livret scolaire et de l'entretien avec un employeur. L'ensemble de ces différents moyens d'évaluation permet à l'entreprise de procéder à une sélection adéquate», précise Pascal Foschia. L'inscription au test d'aptitudes, accessible sur le site internet de la Fédération, permet de se présenter à cette épreuve, qui comporte notamment des mathématiques et du dessin, des branches indispensables pour devenir un bon plâtrier.

#### La noblesse du travail

Mais qu'est-ce qu'un plâtrier? Mario Manzini, chef de l'atelier plâtrerie et

formateur d'apprentis à l'École de la construction, fait une rapide présentation du métier, en soulignant la noblesse du travail et des matériaux: «La journée d'un plâtrier commence tôt et son objectif est de créer quelque chose manuellement. Il n'y a pas de robots, c'est votre savoir-faire qui va être mis en avant et c'est bien souvent des personnes qui vont habiter là où vous avez œuvré. Nous avons donc la responsabilité du travail bien fait. Nous travaillons avec un matériau noble qui n'a pas beaucoup changé au fil du temps. C'est un produit séculaire qui date de l'ère glaciaire et qui est également recyclable.» Sous l'œil attentif des entrepreneurs, assis quelques rangées de tables plus loin dans la salle, les



permet d'obtenir le produit fini. L'atelier, qui consiste à construire un mur en carreaux d'Alba massif, nécessite d'autres compétences. En effet, il faut soigneusement prendre les mesures et découper les plaques à la scie. «C'est un peu le même travail qu'un maçon, mais nous intervenons uniquement à l'intérieur d'un bâtiment, le mur doit être sans fenêtre et non porteur. Nous devons être très précis, et dans une salle d'eau, il faut construire parfaitement à l'équerre. Nous ne pouvons pas tricher, car il serait impossible de poser ensuite une baignoire, par exemple», explique l'animateur de l'atelier, M. Keller, de l'entreprise Clot. Il conseille également aux jeunes d'insister auprès des entrepreneurs, qui sont bien souvent débordés pour répondre à des demandes de stage: «Il faut les relancer et montrer que vous en voulez!» Dès que tous les ateliers sont effectués, les six participants vont soumettre leur dossier de candidature aux différentes entreprises présentes.

### Des opportunités

A l'occasion de cette journée de découverte du métier de plâtrier, sept entrepreneurs ont en effet fait le déplacement

Un premier rendez-vous précieux pour les jeunes et les entreprises, les premiers motivés par une chance supplémentaire d'entamer un apprentissage, les seconds par l'opportunité du recrutement facilité d'un apprenti.

pour jeter un regard d'expert sur les différents profils. Tous les candidats ont ainsi eu l'opportunité de mettre à l'épreuve leur CV, leur lettre de motivation et leur carnet de notes, et d'exposer leurs motivations durant un entretien privé de dix minutes. Au final, certains repartent même avec une promesse de stage d'observation en poche. Pour Serge Jacquin, secrétaire patronal en charge des métiers de la plâtrerie et de la peinture, cette première journée est un

succès: «L'objectif est double: il faut motiver les jeunes et susciter l'intérêt auprès des entreprises, afin qu'elles ouvrent des places d'apprentissage. Actuellement, dans le canton de Vaud, il y a environ une quinzaine de nouveaux apprentis par année. Pour répondre aux besoins de la branche, il en faudrait deux à trois fois plus.» A l'avenir, l'expérience sera certainement renouvelée pour les plâtriers et étendue à d'autres métiers de la construction. ■